

Jean Zoubar

Super filles contre super garçons

Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

© Jean Zoubar, 2017

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.



Lassogirl marqua un temps d'arrêt avant de passer la porte d'entrée du QG des Super Filles. Ses épaules s'affaissèrent. Elle ressentait tant de honte qu'elle ne savait

pas si elle allait en parler à ses co-équipières, Tam'girl et Divine.

— Mot de passe, demanda la voix monocorde de Bruce, le super ordinateur.

Bien que le connaissant, la super héroïne brune ne desserra pas les lèvres (c'était « cake aux carottes », un mot de passe choisi par Tam'girl). Du même ton calme, Bruce réitéra sa demande. Si elle n'y répondait pas, Lassogirl savait que Bruce allait déclencher le système de défense. La porte d'entrée se renforcerait d'une double plaque d'acier et des missiles à tête chercheuse seraient projetés du jardin. En temps normal, l'Agile s'en serait divertie. En effet, elle aimait tester régulièrement le système de défense. Cela lui permettait d'en voir les failles et de s'entraîner en même temps. Mais là, elle n'en avait pas du tout le cœur.

— Cake aux carottes, lâcha-t-elle d'un ton agacé.

La porte s'ouvrit. Et tandis qu'elle avançait dans le couloir, Bruce se remit à lui parler du choix des mots de passe.

— Encore une fois, je trouve que de décider des mots de passe à tour de rôle n'est pas du tout judicieux. Tout le monde connaît vos marottes. Pour Tam'girl c'est la pâtisserie, pour Divine c'est l'ésotérisme et pour vous ce sont les techniques de combat. Il suffit de savoir laquelle de vous trois est chargée d'établir le mot de passe et avec un peu d'intuition...

— Ça va, Bruce, tu me fatigues, coupa Lassogirl.

Parvenue dans la spacieuse salle de séjour, elle fut surprise de voir ses co-équipières assises sur le canapé et les yeux dans le vague. Face à elles, la télé était éteinte. Se pouvait-il qu'elles aient été touchées par un rayon

paralysant ?

Lassogirl chassa cette impression et prenant sur elle, décida de vider son sac :

— Salut les filles, il m'est arrivé un truc bizarre aujourd'hui. Je patrouillais dans le centre ville quand, échappant à la vigilance de ses parents, un enfant a traversé la rue juste devant en bus. Alors que j'allais l'attraper avec ma corde à sauter, un ballon de basket a rebondi sur l'asphalte et a emporté l'enfant avec lui. Cela s'est passé si vite que la maman n'a pas eu le temps de crier. Cinq secondes plus tard, un garçon aux cheveux hérissés et en costume brillant lui rendait sa progéniture indemne, un grand sourire aux lèvres. Je me rappelle de ses conseils : « Et surtout gardez votre enfant à l'œil » Puis à l'adresse de l'enfant : « Et toi, regarde toujours avant de traverser. D'abord à gauche puis à droite ». Sa voix était charmante, pleine de sérénité. Après avoir été chaleureusement remercié par les parents, il m'a ensuite lancé un regard moqueur, du genre : « Tu as été trop lente, ma vieille ». Puis il est parti, saluant les badauds, qui, émerveillés, lui rendaient son geste.

Elle se tut, attendant une réaction de ses partenaires qui ne vint pas. Chacune garda son masque impassible comme si l'histoire de Lassogirl était banale.

Le sang chaud de l'intépide cogna contre ses tempes et son crâne.

— Nom d'une clé de bras, vagit-elle. Je l'aurais juré, vous ne me croyez pas !

— Au contraire, rétorqua Tam'girl sombrement. Nous sommes certaines que tu nous racontes la vérité...

— Pour la bonne et simple raison que nous avons vécu